



Cérémonie du 5 janvier 2016

Allocution de Pascale COSSART

Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences

Monsieur Le Chancelier, Mesdames les Secrétaires perpétuels, chers Confrères, chères Consoeurs, mesdames messieurs, chers amis

Je suis très émue d'être à cette place aujourd'hui et de prendre la parole à l'occasion de cette passation de pouvoir. Avant tout, et n'ayant pas encore eu l'occasion de le faire publiquement et collectivement, je tiens à vous remercier, chers confrères et chères consoeurs, de la confiance que vous m'avez témoignée en m'élisant Secrétaire Perpétuel de notre compagnie. C'est un très grand honneur que vous m'avez fait mais c'est aussi d'une très grande responsabilité que vous me chargez: j'en suis parfaitement consciente !

Je ne peux m'empêcher de penser à tous ceux qui m'ont précédée en particulier deux pasteurien : **Louis Pasteur** lui-même, le grand **Louis Pasteur** qui a été élu secrétaire perpétuel de cette Académie en juillet 1887 exactement au moment où son projet de création d'un grand Institut prenait le jour. Hélas la maladie le força à démissionner quelques mois plus tard sans avoir pu exercer ses fonctions de secrétaire perpétuel...il avait 65 ans...Il mourra huit ans après.

L'autre pasteurien que je souhaite citer, c'est **François Gros** qui après avoir été mon Directeur à l'Institut Pasteur, lorsque je terminais ma thèse chez Georges Cohen, était Secrétaire Perpétuel lorsque je suis entrée à l'Académie comme membre correspondant en 1999. Vous avez été vous François, Secrétaire perpétuel de 1991 à 2000. Et Vous avez œuvré dans tous les domaines. Je ne peux m'empêcher de vous redire toute l'admiration que je vous porte, non seulement vous êtes un scientifique de très grande classe et avez accompli de très grandes avancées dans un domaine qui nous intéresse tous les deux mais vous travaillez encore sans relâche pour disséminer la science, reconnaître les talents, et faire part en France ainsi qu'ailleurs comme en Afrique de votre expérience et de votre recul. Vous êtes un exemple pour nous tous.



Je pense bien sûr aussi à **Nicole le Douarin** qui vous a succédé en 2001 et était alors la première femme élue Secrétaire Perpétuel. Nicole, vous aussi vous êtes unique. Je vous ai personnellement connue lorsque je fus nommée membre du conseil scientifique de la Fondation Bettencourt Schueller : votre façon de présenter les candidats pour les prix de cette fondation et d'ailleurs pour tous les autres prix ou nominations est impressionnante. Vous êtes incroyablement précise. Vous connaissez votre dossier parfaitement et vous utilisez un vocabulaire si brillant que vous fascinez votre auditoire. Vous en distacez plus d'un dans cet exercice. Bienheureux ceux qui sont défendus ou soutenus par **Nicole le Douarin** ! Nicole pendant votre période comme Secrétaire perpétuel, j'allais dire pendant votre règne, vous avez organisé une série de débats et plusieurs colloques qui ont été extrêmement réussis. Votre successeur **Jean François Bach** a brillamment repris et amplifié cette dynamique et l'on peut dire que l'Académie organise maintenant de façon très régulière des colloques de très grande qualité qui parfois, - trop souvent hélas - ne sont pas assez bien annoncés ou médiatisés et ne reçoivent pas toujours l'auditoire qu'ils mériteraient. Mais ceci est un détail qui me semble facilement remédiable et nous nous y attacherons.

Je viens de citer le nom de **Jean-François Bach** à qui je succède aujourd'hui. C'est lui le grand responsable de ma candidature et de mon élection. Il fut bien sûr très aidé par son ami, mon ami **Jules Hoffmann** ! Merci de votre confiance à vous deux et merci à toi Jean François de toutes les informations et tous les conseils que tu m'as déjà promulgués, j'allais dire distillés au cours de nos entrevues. Jean François, tu avais insisté il y a quelques années pour que je te tutoie. Cela m'a été très difficile car tu étais pour moi et seras toujours le grand professeur d'immunologie de l'hôpital Necker, le grand spécialiste des maladies auto-immunes. Dans mon domaine des maladies infectieuses, ta revue de 2002 sur la relation inverse entre l'incidence, la baisse des maladies infectieuses et l'augmentation des désordres tels que l'asthme, la sclérose en plaque, le diabète de type 1 et la maladie de Crohn publiée dans la New England Journal of Medicine est une référence devenue classique. Nous avons vraiment eu de la chance de t'avoir comme Secrétaire Perpétuel pendant 10 ans. Tu as accompli énormément de choses, je le réalise maintenant. En plus des nombreux colloques que tu as mis en place, tu as organisé minutieusement la rédaction de plusieurs rapports et orchestré les séances, les élections de membres, tu t'es même lancé dans la mise en place d'élections de membres d'une façon nouvelle, sur des thèmes communs choisis par les différentes sections d'une même division, tu as organisé des



dizaines de comités de prix avec une efficacité et une précision redoutables. Nous sommes tous émerveillés par ta superbe connaissance des statuts, mais aussi et surtout par ton aisance et ton enthousiasme à parler d'un nombre incalculable de sujets scientifiques et par ta capacité à faire l'éloge de tel ou tel lauréat à un prix, capacité qui culmine lors des séances solennelles sous la coupole où tu fais l'éloge de chaque candidat en l'absence de tout document écrit et en clamant ce que tu as scrupuleusement appris par cœur. Cher Jean François, tu fais l'admiration de tous.

Avec Catherine Bréchnac, le Secrétaire Perpétuel actuel de la première division vous aviez décidé de vous répartir certaines tâches dans un souci de simplification et de facilitation du travail de chacun. Au plan scientifique chacun de vous a été bien sûr l'interlocuteur privilégié de sa division, cependant pour les tâches communes, vous aviez acté en bureau que toi **Jean François** tu prenais en charge les séances les prix et la délégation à l'enseignement, **Catherine** étant responsable de la délégation à la communication, de la délégation à l'international et des publications.

Dans un premier temps nous ne modifierons pas cette répartition, celle-ci me convenant a priori assez bien. Quant aux académies avec lesquelles nous entretenons des relations suivies, bureau commun, séances communes, publications communes, nous prévoyons aussi de poursuivre comme vous l'avez fait, **Catherine** sera référent pour l'Académie des technologies et je serai référent pour l'Académie de médecine.

En revanche en tant qu'ordonnateurs co-responsables devant la loi, des finances et du personnel, nous poursuivrons conjointement cette responsabilité.

A ce stade de mon intervention, je tiens à souligner l'énorme travail que **Catherine Bréchnac** a fourni pour organiser et orchestrer les différents événements qui vont jaloner cette année pour célébrer les 350 ans de notre Académie. Catherine sois en très chaleureusement félicitée. Nous avons il y a quelques semaines, reçu la presse et un certain nombre de personnalités pour la lancée du livre coordonné par Florence Greffe et Pascal Griset « Une compagnie en son siècle ». C'est un ouvrage remarquable et l'on te doit beaucoup dans sa conception et sa réalisation. N'ayant pas encore été élue début 2015, je n'ai pas participé à l'élaboration du programme des 350 ans mais il est clair que c'est avec



beaucoup de plaisir que je m'associe maintenant complètement à ce programme. Il est d'ailleurs très heureux que la pasteurienne que je suis, puisse être présente pour la manifestation qui se produira en février dans l'une des propriétés de l'Académie des Sciences à savoir la maison de Louis Pasteur à Arbois pour y célébrer en particulier l'inscription des archives de Louis Pasteur au Registre international de la mémoire du monde de l'UNESCO. **Catherine**, Je tiens à te remercier aussi du temps que tu as déjà passé à m'expliquer les multiples rouages de cette maison que tu connais maintenant très bien puisque tu as été élue Secrétaire Perpétuel il y a déjà cinq ans.

J'en arrive à mon implication plus personnelle dans l'Académie, mes motivations et mes souhaits principaux que je citerai d'abord et préciserai ensuite

- Tout d'abord, je souhaite bien sûr faire de la science, vivre la science avec vous mes confrères de l'académie et trouver enfin le moyen d'impliquer nos associés étrangers dans nos différentes activités et aussi de profiter d'eux !,
- je souhaite ouvrir encore plus l'Académie des sciences à la communauté des scientifiques français et à la société
- au niveau international j'aimerais renforcer ou formaliser des liens privilégiés avec notamment les Académies auxquelles j'ai la chance d'appartenir, la Leopoldina, le Royal Society, la National Academy of Science et la National Academy of Medicine americaine (ex IOM).
- Enfin je souhaite stimuler des interactions avec les membres des autres académies de l'Institut de France.

Et Bien sûr, j'assurerai comme **Jean François Bach** et **Catherine Bréchnignac** la gestion de l'Académie et les liens avec l'Institut de France .

Comme je vous l'ai dit je serai plus particulièrement responsable des séances.

J'aimerais rendre les après-midis à l'Académie encore plus attractives et y augmenter la présence des membres en activité. Je propose d'essayer de procéder au maximum par voie électronique pour les votes ou consultations concernant des points d'organisation mineurs afin de libérer du temps lors de nos comités secrets. Il faut que l'Académie soit encore plus qu'elle ne l'est un lieu d'informations, et de débats. Et Il est important qu'un nombre important de membres y participent, qu'ils soient parisiens ou pas. je pense en particulier à



tous les membres récemment élus, les jeunes et les moins jeunes, qui seront tous invités à faire une conférence plénière en cette Grande Salle des séances en plus de la présentation relativement courte qu'ils avaient faite sous la coupole. Il faut absolument que le programme des séances soit attendu par tous.

C'est pour cette raison que je m'efforcerai d'instaurer des activités un peu nouvelles comme par exemple des rencontres avec des membres des quatre autres Académies de l'institut de France. J'imagine que vous avez tous vu que la semaine prochaine un membre de l'Académie Française **Erik Orsenna** et un membre de l'Académie des sciences **Maxime Schwartz** nous feront partager leurs regards sur l'homme et le savant que fut Louis Pasteur. Je souhaite renouveler ce type de débat. Ce souhait a déjà été évoqué avec **Hélène Carrère d'Encausse**, Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française, avec **Jules Hoffmann** ainsi qu'avec mon ami **Amin Maalouf** avec qui nous avons commencé à dresser une liste de séances possibles que je proposerai au bureau pour la fin 2016 et le début 2017.

Beaucoup des après-midis et des débats sont des séances publiques, ouvertes au public. Ces séances pourraient être encore mieux annoncées sur les media. Maintenant que le site web de l'Académie s'est modernisé, la diffusion de l'information devrait être facilitée. J'aimerais attirer beaucoup plus nos collègues scientifiques, les étudiants, le grand public à nos séances.

Nous sommes à un moment où notre compagnie peut jouer un rôle très important. En effet la société n'a plus la confiance en la science qu'elle avait dans les siècles passés. Or la science et la recherche scientifique sont la source de progrès, de solutions aux grands problèmes actuels. L'Académie se doit de communiquer beaucoup plus avec la société et d'informer tous les publics que ce soit le politique, que ce soit le grand public jeune ou moins jeune. La société civile doit être informée en continue des progrès de la science. Elle doit être mise au courant des grands sujets d'actualité mais aussi des sujets qui ne font que commencer, avec leurs enjeux, leurs perspectives ou les problèmes éthiques qu'ils peuvent soulever...J'ai vraiment le souhait que notre Académie rayonne, accueille, soit le lieu de débats qu'ils soient scientifiques, éthiques, ou même philosophiques. C'est pour cela que la construction du grand Auditorium de 400 places dans la seconde cour est pour moi une opportunité extraordinaire pour organiser des rencontres, des congrès, des débats, des



colloques. Je l'ai exprimé à notre Chancelier **Monsieur de Broglie** : il peut compter sur moi pour réellement faire bon usage de cet auditorium tant attendu.

Parmi les autres innovations que j'aimerais faire, je propose d'organiser un cycle que j'appellerai « Rencontre avec un Académicien ». Sur la base d'un volontariat -que je stimulerai !-, un académicien présentera ses travaux pendant 45 minutes et sera à la disposition des questions du grand public pendant une heure 1heure un quart. En fin d'après-midi. Ces rencontres pourront alterner avec les séances de cinq à sept sur l'histoire des sciences que **Catherine Bréchignac** inaugure le 12 janvier avec une séance sur les multiples facettes du grand mathématicien et philosophe d'Alembert juste après les interventions d'**Erik Orsenna** et **Maxime Schwartz**. Cette séance sur d'Alembert est placée sous la Présidence de **Catherine Bréchignac** et d'**Hélène Carrère d'Encausse** qui interviendra...Nous sommes donc **Catherine Bréchignac** et moi-même exactement sur le même souhait d'ouverture aux autres Académies.

Nous ferons tout pour que l'Académie bouillonne de science. C'est ainsi que nous avons aussi invité le 12 février **Eric Karsenti** médaille d'or du CNRS 2015, correspondant dans notre section qui nous parlera de l'expédition Tara Oceans, cette expédition qui a repris le chemin de Darwin et a permis de réaliser des prélèvements dans tous les océans pour analyser la biodiversité des mondes marins...

Beaucoup d'entre vous avaient souhaité ré-entendre parler du système CRISPR/Cas9. Nous avons donc saisi l'occasion inespérée d'avoir le même jour à Paris le 22 mars **Emmanuelle Charpentier et Jennifer Doudna** qui sont à la base des découvertes de cet outil révolutionnaire et qui viendront nous en parler. En effet elles sont toutes deux cette année lauréates des Grands prix l'Oréal 2016, l'une pour l'Europe, l'autre pour les Etats Unis et seront donc à Paris pour la cérémonie des prix

J'espère donc que vous serez nombreux à toutes ces séances ainsi qu'à toutes les manifestations organisées pour les 350 ans de l'Académie.

Il est un souhait que nous partageons tous et qui concerne nos membres associés étrangers. Comment les impliquer plus dans la vie de notre compagnie ? Comme vous le



savez nos membres associés viennent à Paris le jour de leur réception sous la coupole et ne sont pratiquement jamais recontactés. **Jean François Bach** et **Catherine Bréchignac** ont commencé à inviter des membres éminents à donner une conférence et passer quelques jours à Paris. Nous poursuivrons cette excellente initiative. Les membres associés pourraient d'ailleurs participer au cycle de « Rencontre avec un académicien ». Dans un souci d'efficacité, je pense que l'on pourrait profiter de l'élection récente des 18 nouveaux membres étrangers pour les informer de notre souhait de les faire participer aux activités de l'académie, en rédigeant des rapports sur des candidats aux prix ou en co organisant des congrès ou des débats. En commençant par les nouveaux élus l'on pourra initier le processus que chacun souhaite.

Chers confrères, chères consoeurs, j'aimerais aussi comme je l'ai mentionné interagir plus avec les académies européennes et américaines avec lesquelles j'appartiens. Nous aurons l'occasion d'en reparler lorsque j'aurai rencontré mes homologues anglais américains et allemands.

Permettez-moi de terminer par un souhait très sincère d'un ordre très différent que les confrères et consoeurs de ma section connaissent. Je trouverais vraiment très bien que l'habit d'Académicien soit porté par tous lors des séances solennelles. Nous savons qu'il s'agit d'un effort important et nous vous ferons part prochainement de solutions possibles à ce problème d'image de marque auxquels nos invités sous la Coupole – lauréats ou nouveaux membres- sont loin d'être insensibles, ne l'oublions pas !

Je vous remercie.

Pascale Cossart